



Les Œufs Bénédicte

Bénédicte Bach

18/09/2025 – 25/10/2025





Les Œufs Bénédicte est la cinquième exposition personnelle de Bénédicte Bach à la galerie La pierre large. Dans ce nouvel opus, l'artiste aborde un thème aussi personnel qu'universel – la maternité – et construit son propos en six variations sur le même thème en faisant dialoguer les images et les mots. L'exposition est construite autour de 4 séries photographiques, d'une vidéo et d'un texte.

Un accrochage de 7 tirages vient dialoguer avec la scénographie dynamique.

Séries photographiques diffusées sur écran :

- *Main d'œuvre* : 31 photographies en noir et blanc, 2024
- *Chimères* : 60 photographies en couleurs, 2025
- *La maternité est un JE d'enfant* : 10 photographies en couleurs, 2025
- *Les Œufs Bénédicte* : 35 photographies en couleurs, 2025

Vidéos : *Le lait des rêves*, vidéo couleur et noir et blanc, sonore, 4mn51, 2025

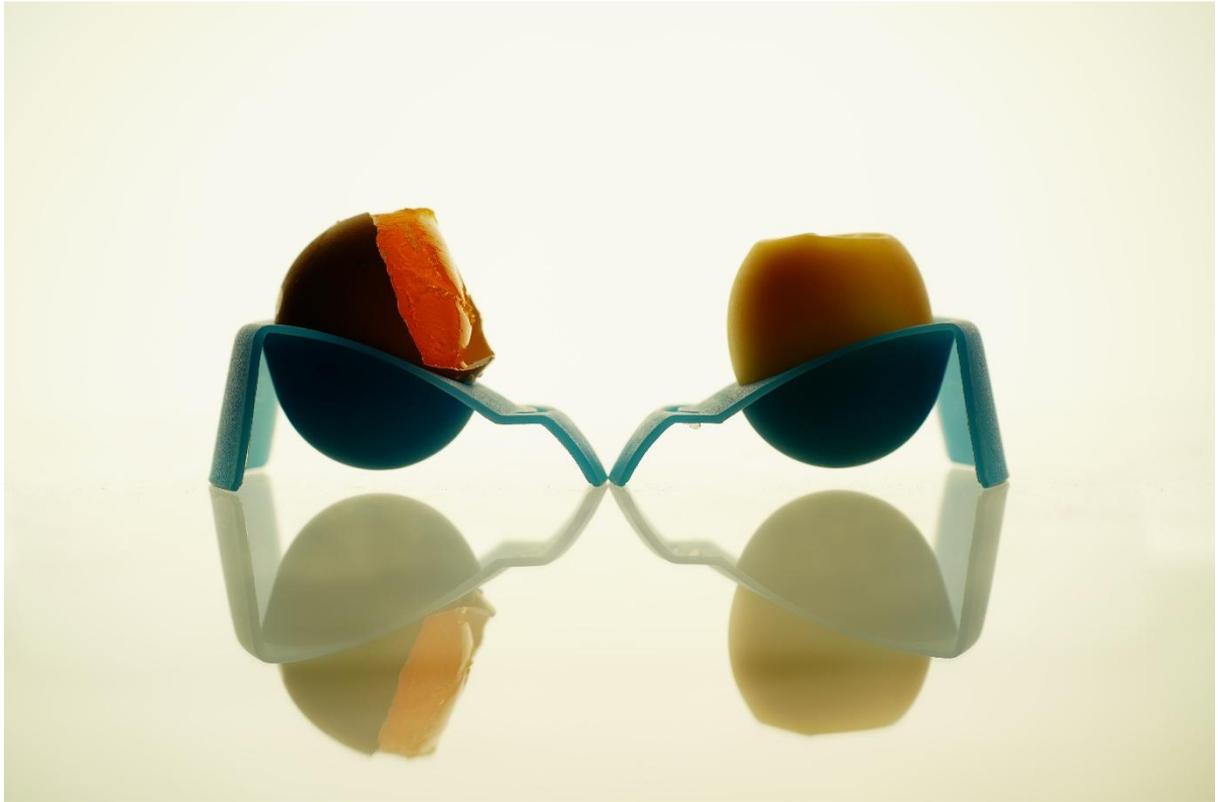
Texte : *Egographie*, édité en exemplaire unique dans un carnet en cuir, août 2025

Un catalogue d'exposition est disponible à la galerie.

Commissariat : Benjamin Kiffel pour Le Lab

L'exposition *Les Œufs Bénédicte* est soutenue par les Tanneries Haas.

Ci-dessus et photographie de couverture extraites de la série Les Œufs Bénédicte

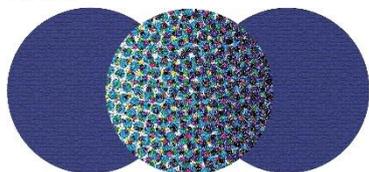


Photographies extraites de la série Les Œufs Bénédicte



EVENEMENTS ASSOCIES

STRASBOURG
GALERIES
TOUR



26, 27 et 28
septembre 2025

WWW.STRASBOURG-GALERIES.COM

Strasbourg Galleries Tour

Comme chaque année, les galeries strasbourgeoises ouvrent leurs portes le dernier week-end du mois de septembre. Nous vous accueillons :

Vendredi 26 septembre de 14h à 21h

Samedi 27 et Dimanche 28 septembre de 14h à 19h

Plus d'infos : <https://strasbourg-galleries.com/>

Lecture en galerie

La lecture en galerie est un rendez-vous pour faire dialoguer les images et les mots, créer un écho particulier aux expositions et proposer une expérience différente aux spectateurs.

Dans le cadre de l'exposition *Les Œufs Bénédicte*, Hélène Schwaller présentera le texte *Egographie* écrit par l'artiste. Une écriture cinglante, clinique et personnelle sur la maternité.

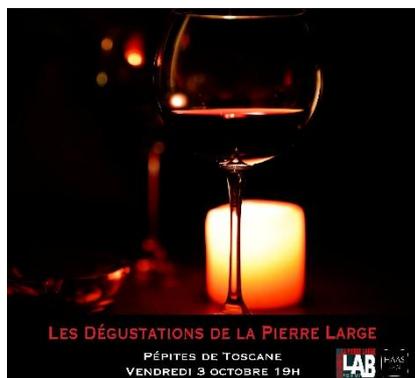
3 représentations auront lieu les :



- **Vendredi 26 septembre à 19h**
- **Samedi 28 septembre à 17h30**
- **Dimanche 29 septembre à 17h30**

Les Dégustations de La Pierre Large

Vendredi 3 octobre à 19h



L'association La Pierre Large propose des soirées de dégustation de vin lors d'un moment convivial autour d'une exposition. A chaque exposition, un autre thème est décliné, et de nouveaux vins proposés.

Pour cette soirée de dégustation de rentrée, Benjamin Kiffel vous propose un voyage gustatif en Toscane autour de 4 vins méconnus : des pépites dénichées cet été dans le terroir du Sangiovese. La dégustation sera

accompagnée de charcuterie fine, de fromages italiens et d'une focaccia maison.

La soirée est ouverte sur inscription : [réserver sa place](#)



Photographie extraite de la série Main d'œuvre

LES ŒUFS BENEDICTE

6 VARIATIONS SUR LE MEME T'AIME

Bénédicte Bach

Il y a longtemps que je porte ce projet en moi. Des années peut-être. Des mois sans doute. Il m'a fallu du temps pour réussir à lire entre les lignes de ces images entassées dans un coin de ma tête, à comprendre les mots qui s'entrechoquaient au détour d'une phrase. Alors j'ai laissé cette petite graine grandir et s'épanouir. J'ai pris mon temps : le sujet – la maternité – est trop important pour le prendre à la légère.

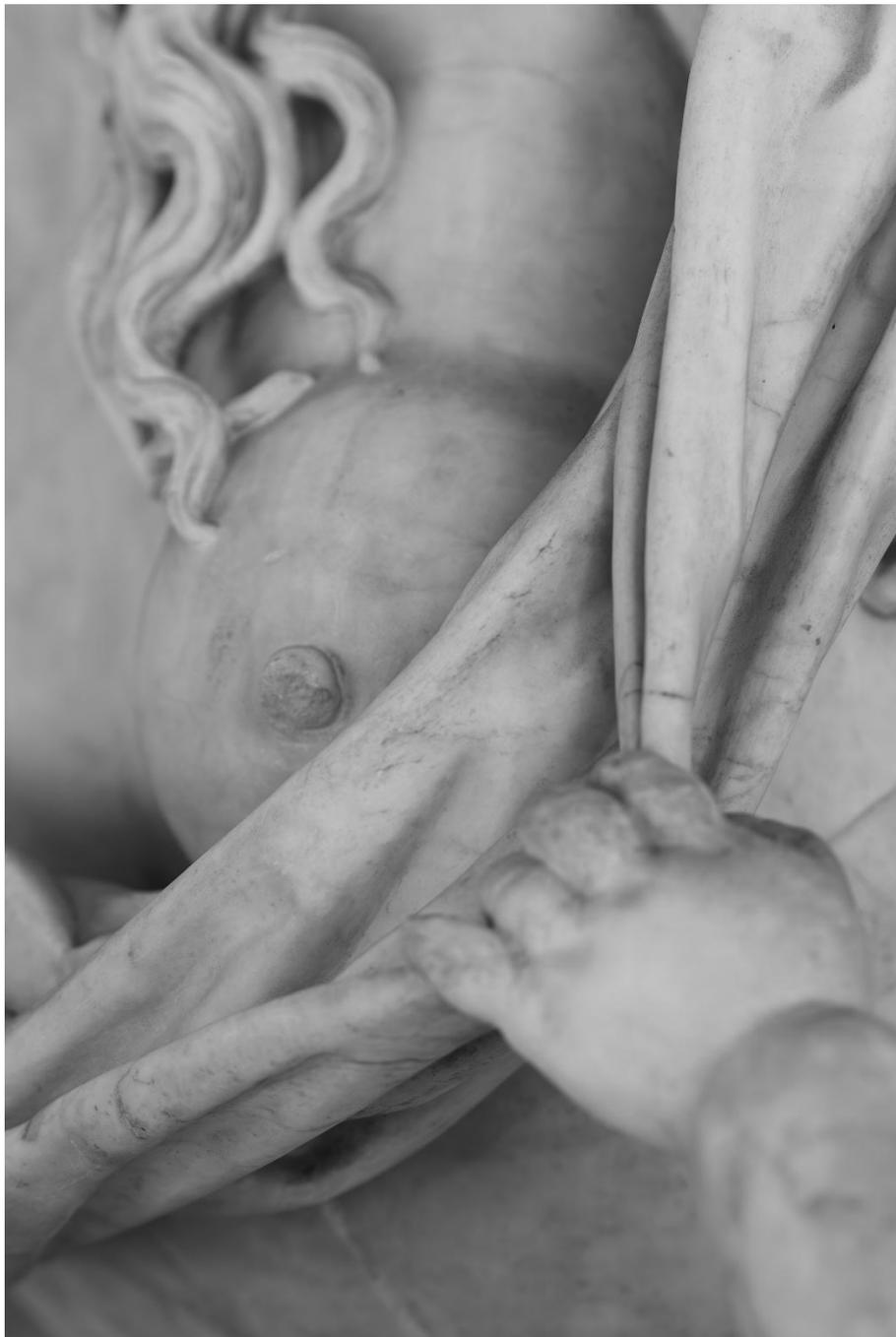
C'est dans la chaleur de l'été, dans mon atelier, que cette exposition a finalement pris corps. *Les Œufs Bénédicte*, ce sont 6 variations sur le même thème. Autant de recettes pour questionner la maternité du point de vue de la femme que je suis comme de l'enfant que j'ai été. Si devenir mère semble s'inscrire dans la normalité d'un parcours de vie de petite fille devenue adulte, en réalité, il n'en est rien. Ce n'est pas automatique. Ce n'est pas inné ni instinctif. Ce n'est pas un vêtement qu'on enfile comme les panoplies dont on pare pourtant les petites filles dès le plus jeune âge. On ne naît pas mère, on le devient. Et ce chemin est différent pour chacune d'entre nous. Il peut être aussi doux qu'abrupt, se transformer en itinéraire bis ou même se terminer en impasse. Ce sont ces (im)possibilités que je questionne à travers les différentes créations rassemblées ici.

La maternité est un sujet sensible, qui prend aux tripes et peut vous arracher le cœur. Pour faire passer la pilule, j'ai choisi d'assaisonner mes recettes avec une pointe d'humour, de cynisme parfois et du décalage aussi. Je me suis d'abord entourée d'une *Main d'œuvre*, représentation figée d'un idéal familial et filial dans lequel tout n'est que joie, douceur et volupté. Mais il faut se méfier : les mythes mentent. Alors je me suis replongée dans ma propre histoire, en faisant dialoguer la petite fille que j'ai été avec la mère que je suis devenue dans une série d'autoportraits parce qu'au fond, *La maternité n'est qu'un JE d'enfant*. Dans cette perspective, le désir se conjugue au trouble, l'envie à la douleur, la liberté à l'engagement. A l'ère du climatère, il ne reste que des *Chimères*. Des dents de lait, des cheveux, du sang, de la salive et de la lumière cultivées in vitro pour se projeter dans des abstractions hypnotiques, des possibles imaginaires. Séduisants mais pernicious. Tout comme *Les Œufs Bénédicte*. Même lorsqu'on respecte une recette à la lettre, la vie réserve parfois des surprises, de plus ou moins bon goût. Nourrie au *Lait des rêves*, je suis devenue un personnage sans histoire à force de trop conter la réalité. A l'arrivée, une *Egographie* était nécessaire pour jeter l'encre sur le papier et m'ancrer un peu plus dans l'existence après l'avoir tant fantasmée.

Ce projet, en forme d'effeuillage poétique, voit le jour aujourd'hui grâce au soutien de longue date de Jean-Christophe Muller et des Tanneries Haas que je remercie ici chaleureusement. Un artiste a besoin de sérénité pour explorer son sujet en profondeur et la relation de confiance que nous avons nouée depuis toutes ces années y contribue. Je voudrais aussi exprimer toute ma gratitude à Hélène Schwaller qui m'a encouragée à écrire et qui me fait l'honneur de mettre en voix mon texte. En me challengeant, elle a

ouvert une porte que je n'osais pas franchir et a libéré une nouvelle dimension dans mon exploration artistique. C'est un cadeau précieux et je lui dois beaucoup. Merci aussi à Anne Siegel qui, en façonnant mon carnet dans son atelier Reliures & Créations, a offert un joli écrin à ce texte. Un immense merci enfin à Benjamin Kiffel qui m'a accompagnée tout au long de ce projet en me permettant de travailler dans des conditions idéales, à l'atelier comme en Italie, et qui porte un regard exigeant et critique au quotidien sur mon travail, le tout avec bienveillance et beaucoup de patience. Merci.

Je vous invite à présent à découvrir mes *Œufs Bénédicte*, vous laisser surprendre, en découvrir les subtilités pour mieux les savourer. Bonne dégustation !



Photographie extraite de la série Main d'œuvre

LES MUES ET METAMORPHOSES DE BÉNÉDICTE

Benjamin Kiffel

Le travail de Bénédicte Bach s'est régulièrement transformé au fil de sa pratique pour interroger davantage son intimité et ce que veut dire être femme. Après avoir entrepris ce virage plus personnel dans *Jetlag*, sa précédente exposition, elle poursuit sa mue en questionnant les ressorts de la maternité. Envisagée comme un passage socialement déterminé, l'artiste en compose différents tableaux. Avec *Les Œufs Bénédicte*, titre éponyme de l'exposition et d'une de ses séries photographiques, elle prend un angle original, celui d'une célèbre recette empruntant son prénom, des œufs concoctés à la sauce Bénédicte, et joue de nos perceptions pour nous intriguer et nous emmener dans un processus de transformation, dont on ne sait pas s'il est réel ou imaginaire. A quoi avons-nous affaire ? On ne sait pas vraiment. Des œufs corsetés, avec une bouée de baigneur, de délicats chocolats offerts à la dégustation, des méduses flottants dans l'eau. Il y a une sorte de magie qui résulte de cette mise en scène, et qui convoque autant des souvenirs liés à l'enfance qu'à une recette gastronomique. Les œufs sont ici une métaphore de la maternité, et de ses multiples constructions possibles.

Alors, bien sûr, dans la poésie de Bénédicte, il subsiste toujours une place pour des reflets, des matières magnifiées, le mouvement de l'eau et son appétence pour les vagues, les métamorphoses. Les choses ne sont pas figées, les corps changent de nature, il y a toujours quelque chose qui chrysalide. L'état ne se lit pas de façon définitive, une évolution est toujours possible. Et ce rapport au temps, qui se dissout dans des fugues narratives, nous oblige à ne pas prendre tout cela complètement au sérieux.

L'artiste poursuit également cet art de la mise en scène : elle utilise aussi son corps, avec humour, après avoir pris un grand bain de livres et de cuir dans *Jetlag*, la voici convoquant l'enfance et la maternité, de façon ironique et irrévérencieuse. Les contraintes imposées aux femmes, sous une apparente forme de normalité, poursuivent leur imprégnation pour altérer la liberté. Le propos féministe de l'artiste trouve ici un nouvel écho.

Que reste-t-il alors ? Des dents de lait, et autres matières organiques dans un processus de micro-culture dans des boîtes de Pétri. Rien ne reste, tout se transforme, et tout trouve un prétexte poétique à une forme de contemplation dans la dérision. Les choses meurent, s'échappent, mais il en résulte toujours quelque chose, un précipité, un zeste, une envolée. Et il y a quelque chose de joyeux dans cette macabre débandade. Une cavalcade colorée. Une frénésie cinématique.

Pour compléter ce tableau, il fallait bien une *Main d'œuvre*, digne et homérique. Un retour aux classiques antiques, qui comme dans un western spaghetti, portent aux nues de façon volubile, les angelots et les héros de la famille. De marbre et de pierre, forts de leur

stature, ils semblent éternels, et pourtant, en y regardant de plus près, il y a bien les prémises de quelque chose de plus subversif.

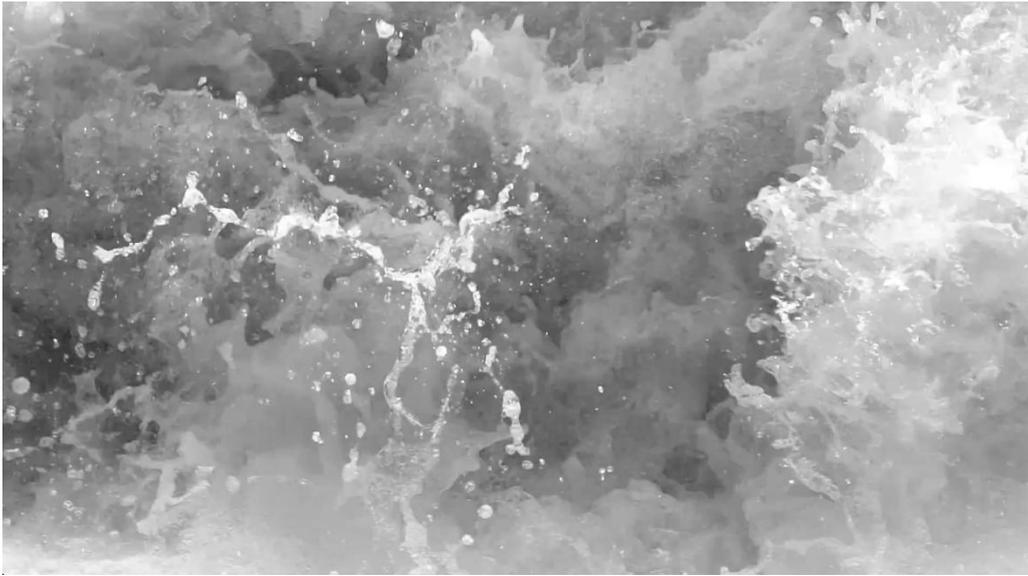
Bénédicte Bach, en plus de ce travail plastique a également écrit un texte, qui sera lu dans le cadre de trois performances par Hélène Schwaller durant l'exposition ; texte qui aide à mieux cerner les contours du contexte créatif qui ont nourri ce travail et qui donne un autre écho à cet ensemble. Une écriture cinglante, clinique, personnelle. Des mots sont également présents dans la vidéo, chuchotés, dit, écrits, suggérés.

Ce goût pour les lettres et la narration, qui est originel dans sa pratique artistique, prend ici une place particulière, au sein d'un ensemble d'images à la plastique délicate et soignée, comme un contrepoint, une fugue, une volute. Et cela apporte un autre souffle, une immersion en eaux troubles d'où surgit une étonnante lueur, une pesanteur qui remonte lentement à la surface. On est percuté, touché.

Des images et des mots. Les perpétuelles mues et métamorphoses de Bénédicte. Au-delà de l'artiste plasticienne qui s'autorise ici ces quelques lignes, comme une plongée en apnée dans la syntaxe sans complaisance d'éléments aux accents autobiographiques, racontant le goût d'une époque et les difficultés d'être mère ; l'écriture d'une auteure, la promesse de l'aube.



Photographie extraite de la série Main d'oeuvre



Images extraites de la vidéo Le lait des rêves



ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Bénédicte Bach est plasticienne et met en lumière la poésie du monde dans une écriture polymorphe. Qu'elles soient photographiques, littéraires, sous forme d'installation ou de performance, ses interventions s'inscrivent dans une rhétorique poétique construite avec du détail, de l'abstraction, des escapades symboliques pour prendre la tangente face au réel. Une démarche qui part des mots, un univers faussement candide, pour raconter une histoire en tissant des liens et ouvrir sur un imaginaire visuel, elliptique et onirique.

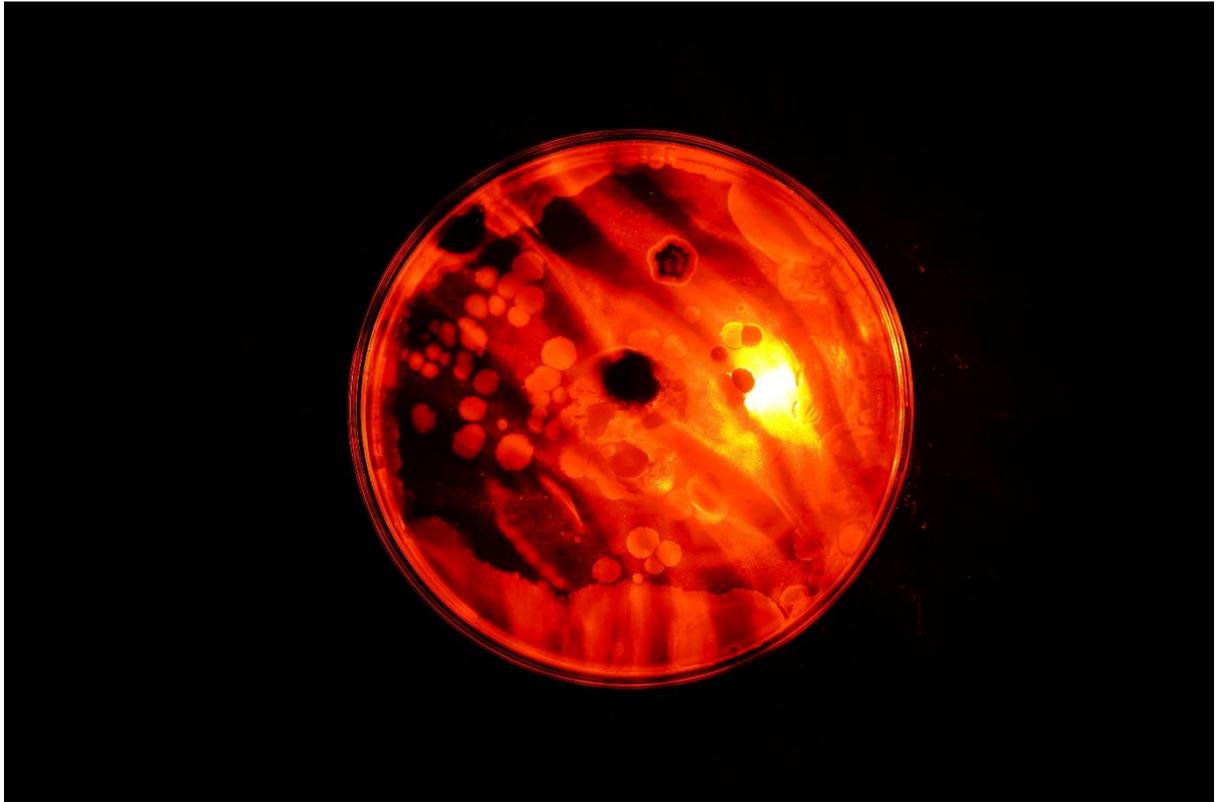
Le travail de l'artiste a notamment été présenté lors des deux éditions de L'Industrie Magnifique à Strasbourg (2018 et 2021). Elle a également réalisé des performances dans l'espace public avec *Le réveil des Héliotropes* et *Le rêve du papillon*. Ses travaux photographiques et vidéo ont fait l'objet d'expositions notamment à Bari (Italie).

Avec *Les Œufs Bénédicte*, l'artiste poursuit l'exploration du cadre intime et du féminin dans la continuité de sa précédente exposition *Jetlag* en inscrivant ses dérivations poétiques dans un cadre quotidien dans lequel elle fait dialoguer les images et les mots.

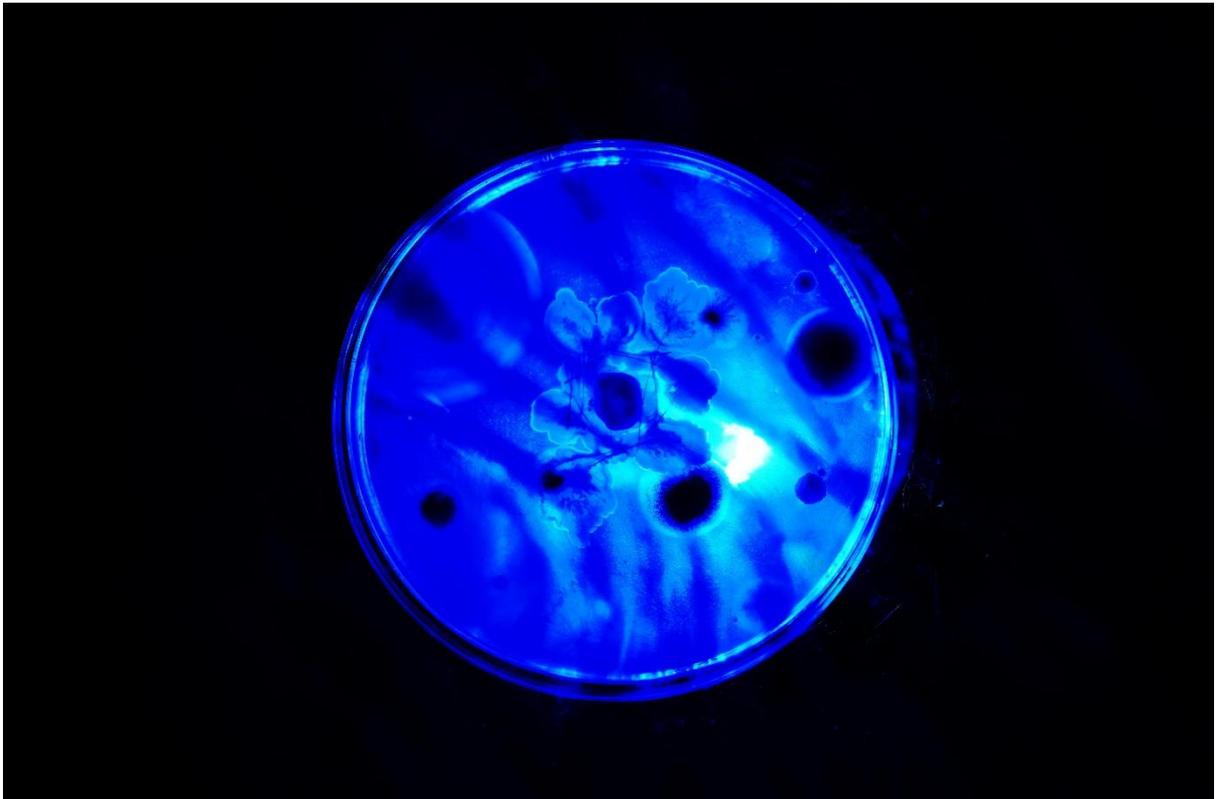
Après quatre expositions personnelles – *EllipseS* (2018), *Impermanences* (2020), *Le rêve est l'aquarium de la nuit* (2022), *Jetlag* (2023) - la Galerie La pierre large présente *Les Œufs Bénédicte* jusqu'au 25 octobre 2025.

www.benedictebach.eu

Ci-dessus : photographie extraite de la série La maternité est un JE d'enfant



Photographies extraites de la série Chimères





Depuis 1842, héritière d'un artisanat prestigieux, six générations se sont succédé à la tête des Tanneries Haas. Une saga familiale qui a su traverser les épreuves du temps, en façonnant dans ses ateliers les plus beaux cuirs de veau reconnus pour leur qualité exceptionnelle. Maroquinerie, chaussure, sellerie et habillement, les 180 collaborateurs installés sur les sites de Barr et de Mittelbergheim transforment les peaux brutes en cuirs finis pour l'industrie du luxe.

Depuis leur première rencontre en 2018 dans le cadre de [L'Industrie Magnifique](#), les Tanneries Haas ont offert à l'artiste Bénédicte Bach un cadre créatif privilégié. Sensibles à l'art et aux démarches innovantes, les Tanneries Haas ont accueilli l'artiste en résidence en entreprise dans le cadre des deux éditions de L'Industrie Magnifique à Strasbourg en 2018 et 2021. De ces collaborations exceptionnelles sont nées deux œuvres monumentales : [L'envolée chromatique](#) (visible dans le hall de l'Hôtel d'Alsace à Strasbourg) et [Portée aux nues](#) (dont 4 nuages ont pris place au 19M, bâtiment construit par Rudy Ricciotti qui abrite une dizaine de Maisons d'Art dans cette Manufacture de Mode à Paris). D'autres créations, et notamment [La Petite Collection](#), ont également vu le jour depuis. Le soutien de l'exposition *Les Œufs Bénédicte* de Bénédicte Bach à la galerie La pierre large vient prolonger cette relation privilégiée entre l'industriel et l'artiste.



Tanneries Haas

1 route du Hohwald
67140 Mittelbergheim
www.tanneries-haas.com





Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : **le LAB**. Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatoriel est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigeant de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions

Galerie La pierre large

25 rue des Veaux

67000 Strasbourg

du mercredi au samedi

16h – 19h

www.galerielapierrelarge.fr

06 16 49 54 70

Avec le soutien de



L'Europe s'invente chez nous



Membre des réseaux

